

Pochette surprise et culture du secret



Sophie
Bastide-Bernardin

Mais où sont les feuilles surchargées, les carnets spéciaux, les nouvelles couvertures de Marianne, les entiers postaux... traditionnellement associés au salon philatélique d'automne ? Aucun de ces objets de collection n'apparaît dans le dossier de communication que Philaposte a fait circuler, très tardivement, à propos de l'édition 2023 de cet événement ! Le dossier transmis serait-il incomplet ? Malgré l'absence d'éléments concrets, cela paraît probable car il semblerait qu'une nouvelle effigie de notre timbre d'usage courant soit sur le point d'être dévoilée. Par conséquent, nous irons à l'aveuglette, mais pas totalement, car la Chambre syndicale des Négociants et Experts en Philatélie n'a pas fait de mystère, pour sa part, au sujet des deux beaux blocs qu'elle proposera à cette occasion. Et l'invitée d'honneur, la poste de Polynésie, a également joué le jeu de la transparence autour des produits qu'elle émettra en Premier Jour.

Ce nouvel Écho de la Timbrologie vous aide à y voir plus clair dans vos collections.

Pour le reste, ce sera la surprise, un état qui ne serait pas pour déplaire à certains apparemment. C'est même un argument de vente des timbres NFT (pendants virtuels des cryptotimbres) dont les acheteurs, dans certains cas (comme pour la série « *Maybe* », de la poste des Féroé, qui peut se traduire par « Peut-être », voir p. 39), ignorent le nombre d'exemplaires de leur NFT avant de l'avoir activé. C'est une voie similaire par sa mise en lumière de l'insolite (pour le touriste qui va voir « *quelque chose qui n'est même pas dans [son] guide* »), que le musée de La Poste emprunte pour sa nouvelle campagne de communication. Intitulée « *Il était temps qu'on vous en parle* », elle ne dit pourtant strictement rien sur ce qui attend le visiteur au musée de La Poste. Pire, elle laisse entendre que s'il y va, il risque de s'y sentir très



*Le hasard bavarde,
le génie écoute. »*

Victor Hugo (1802-1885)

seul (« *quelqu'un de rare* »), dans un univers où il n'aura aucun point de repère (« *un saut dans l'inconnu* »), pour une aventure irrationnelle (« *un truc fou* »). Et elle conclut que « *cela ne vous coûte rien d'aller voir* », avec en notes : « *Gratuit le premier dimanche du mois. Gratuit tous les jours pour les moins de 26 ans* ». Or, si vous perdez votre temps et votre énergie où que ce soit, même sans déboursier un centime, ce sera toujours trop cher payé ! Évidemment, tel ne sera pas le cas au musée de La Poste qui brille par sa scénographie, ses ressources humaines et patrimoniales. Cependant, pour bien en parler, encore faut-il être calé sur le sujet, sinon il faudra se contenter d'être « *décalé* », comme se targue de l'être cette campagne de communication ! Or, pour repartir du musée avec un peu plus de bagage que celui avec lequel vous y serez entré, il faudra pousser sa porte en pleine conscience, et non par hasard. Soucieux de partager des informations précises et vérifiées, et de ne pas laisser l'opacité s'installer, ce nouvel Écho de la Timbrologie vous aide à y voir plus clair dans vos collections. Il vous conseille ainsi pour décrypter les nuances de vos timbres – dont la cote peut considérablement varier selon la couleur –, mais aussi pour comprendre les tarifs postaux de vos plis et vous renseigne sur une multitude de questions.